

**Centre Universitaire Salhi Ahmed-Nâama-
Institut de lettres et langues
Département des Langues Etrangère
Filière de langue française**



**Mémoire pour l'obtention du diplôme de master
Spécialité : Didactique du F.O.U**

**L'alternance codique dans le processus
d'enseignement/apprentissage des filières scientifiques**

Par l'étudiante: ANTAR Karima.

Composition du jury :

Présidente : M^{me} ADDA Hassiba

CU Nâama

Rapporteur : M BRAHAM Abdenour

CU Nâama

Examinatrice: M^{me} BRAHIM Fatima Zohra

CU Nâama

Année universitaire 2015-2016

INTRODUCTION

L'Algérie est le premier pays francophone dans le monde où le français vient en deuxième position après l'arabe, la langue officielle du pays, elle est une langue imposée suite à la colonisation française, la langue française a exercé une grande influence sur le plan politique et linguistique, elle est renforcée à l'école et dans les activités quotidiennes, et à l'université algérienne et utilisée comme la langue d'enseignement des filières scientifiques.

Les élèves accèdent à l'enseignement supérieur avec une formation arabophone alors qu'ils poursuivent leurs études à l'université en français. Cette langue, mal maîtrisée par la majorité d'entre eux, est ressentie comme un frein dans leurs études.

L'enseignant trouve d'énormes difficultés pour passer son message, c'est pourquoi il faut chercher une solution pour résoudre le problème de l'incompréhension des étudiants. Il faut souligner à ce niveau que le rôle majeur des enseignants ne consiste pas à faire apprendre aux étudiants cette langue, mais à leur transmettre des informations scientifiques. Certains d'entre eux pensent que le recours à la langue maternelle est une solution. C'est alors que la situation bascule dans l'alternance codique Arabe parlé/Français.

Dans le présent travail, nous nous intéresserons aux effets de l'alternance codique dans l'enseignement des filières scientifiques. Nous prendrons comme cas d'étude la 1^{ère} année licence au département de « mathématique-informatique ».

La raison pour laquelle nous avons choisi de nous pencher sur la question d'alternance codique chez les enseignants des matières scientifiques à l'université est la suivante : tout d'abord et après notre observation des filières scientifiques au sein de notre centre universitaire (centre de Salhi Ahmed Naama). Nous avons constaté que la plupart des enseignants des matières scientifiques font recours à l'arabe dialectal, la langue maternelle, des étudiants dans un cours attribué seulement à la science et en français et les étudiants doivent faire des exposés et présenter en français et en plus ils sont obligés de réaliser un mémoire à la fin de leur cycle.

Ceci nous a amené à poser les questions suivantes: pourquoi l'enseignant fait-il le recours à la langue maternelle et à l'alternance codique? Est-ce que l'alternance codique est une stratégie de communication? Quels sont les effets de l'utilisation de

l'alternance codique sur la compréhension et la production des étudiants? Quel est le type de l'alternance le plus utilisé? Et est-ce-que les difficultés d'apprentissage incitent les enseignants à utiliser l'alternance codique? Toutes ces questions se résument à une problématique mère :

Comment l'alternance codique influence-t-elle le processus de l'enseignement/apprentissage dans les filières scientifiques à l'université particulièrement en 1^{ère} année licence « mathématique-informatique » ?

Notre recherche comporte deux hypothèses qui seront affirmées où infirmées à partir de l'analyse des résultats obtenus au niveau de la pratique :

- L'alternance codique serait un moyen facilitant la compréhension et créerait une situation d'intimité entre l'enseignant et ses étudiants.
- L'alternance codique pourrait être une stratégie communicative.

Pour effectuer notre recherche, nous allons mettre l'accent sur certains points théoriques et pratiques. Dans le premier chapitre nous définirons certains concepts de base en relation avec notre objet d'étude : la langue, la langue maternelle, la langue étrangère, le dialecte, la communication, le contact des langues, et nous passerons par la description de situation sociolinguistique en Algérie et l'alternance comme stratégie de communication, et après nous mettrons l'accent sur la définition et les types des concepts : L'alternance codique, L'interaction, l'emprunt, l'interférence.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons la partie pratique de notre travail. Pour ce faire, nous opterons à des protocoles d'enquête variés :

- Deux questionnaires un destiné aux enseignants, et l'autre aux étudiants de 1^{ère} année du centre universitaire « Ahmed Salhi » Naama pour vérifier l'efficacité de l'utilisation de l'alternance codique.
- Un enregistrement effectué dans une cours pour dégager les différents types les plus utilisés de l'alternance codique (Français/Arabe dialectal) chez les enseignants.

CHAPITRE I

CADRE THEORIQUE

1. Définitions des concepts de bases :

1.1. Définition de la langue :

La langue est définie par Saussure comme un produit social d'une communauté linguistique partagée entre ses locuteurs, elle est aussi acquise et conventionnelle.

« Est un tout en soi et un principe de classification. [...] la langue est une chose acquise et conventionnelle, qui devrait être subordonnée à l'instinct naturel au lieu d'avoir le pas sur lui. »¹

La langue est un ensemble de système signes linguistique articulés, prononcés, et que nous pouvons étudier par des théories, l'évaluation et les aspects phonétiques, phonologiques, morphologiques, lexicales, syntaxiques et sémantiques.

« La langue, système de signes mis en œuvre dans les actes de parole mais ne se confondant avec aucun. »²

« La langue est alors conçue comme un système abstrait de signes dont on peut étudier, de façon séparée ou concomitante suivant les théories, l'évolution, les aspects phonétiques et phonologiques, la morphologie, le lexique, la syntaxe, la sémantique. »³

1.2 La langue maternelle :

C'est la première langue apprise par un enfant pour communiquer avec son entourage, réfléchir et conceptualiser, c'est la langue qui lui permet de construire sa personnalité.

« Il s'agirait de dénommer ainsi la langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte où elle est aussi la langue utilisée au sein de la communication. »⁴

1.3. La langue étrangère :

Est toute langue non maternelle et acquise par les cours ou à l'école.

« Toute langue non maternelle est une langue étrangère. On peut alors distinguer trois degrés de xénité(ou d'étrangeté) : la distance matérielle, géographique [...] la distance culturelle, [...] la distance linguistique,... »⁵

¹ SAUSSURE.F « cours de linguistique générale » Ed, TALANTIKIT, Bejaia, 2002, p17.

²PERGNIER .M « De Saussure à Saussure » Ed, L'Age d'Homme, Lausanne, Suisse, 2012, p37.

³ JEAN PIERE Cuq « DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE » Ed, Jean pencreac'h, paris, 2003,147.

⁴ Ibid, 150.

⁵ Ibid, 150.

« La langue étrangère est une langue autre que la langue maternelle. On l'on apprend par simple contact ou par la voie scolaire à travers des cours, des stages ou des formations. Le degré d'étrangeté que cette langue suscite varie selon les individus et dépend des représentations qu'ils possèdent de la distance linguistique, géographique ou culturelle qui sépare la langue en question de la langue maternelle. »⁶

1.4. Le dialecte :

Une variété particulière d'une langue qui distingue des dialectes de cette même langue par un certain nombre de particularités lexicales, syntaxiques ou phonétiques, et qui est utilisée par la population, tout en restant compréhensible par tous les locuteurs de la langue.

« On appelle dialecte une variété régionale ou sociale d'une langue donnée. Chaque dialecte présente des caractéristiques phonétiques, lexicales et morphosyntaxiques propres par rapport à la langue officielle du pays où il est implanté. »⁷

« forme particulière d'une langue, intermédiaire entre cette langue et le patois⁸, parlée et écrite dans une région d'étendue variable et parfois instable ou confuse, sans le statut culturel ni le plus souvent social de cette langue, à l'intérieur ou en marge de laquelle elle s'est développée sous l'influence de divers facteurs sociaux, politiques, religieux, etc. »⁹

1.5. Contact des langues :

Le contact des langues est une situation dans laquelle un individu ou un groupe d'individus sont entraînés à utiliser deux langues ou plus dans leur échange verbal. En Algérie la présence de plusieurs codes dans le paysage linguistique fait que les locuteurs passent très souvent d'une langue à l'autre.

Le contact des langues soit entre une langue vernaculaire¹⁰ (l'arabe dialectal, le chaoui, l'amazigh) en contraste avec langue véhiculaire¹¹ (l'arabe classique, le français) soit entre les langues vernaculaires et entre les langues vernaculaires.

⁶ BLANCHET.P et CHARDENET « Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures » Ed des archives contemporaines(EAC), paris, 2011, p456.

⁷ JAEN PIERE Cuq « DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE » Ed, Jean pencreac'h, paris, 2003, P69.

⁸ Dénomme un dialecte au premier sens ou bien toute langue d'un pays qui n'est pas officielle.

⁹ [<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/dialecte>] Site consulté le 28/02/2016.

¹⁰ Langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté, parfois restreinte (par opposition à langue véhiculaire)

¹¹ Langue de communication entre des communautés d'une même région ayant des langues maternelles différentes

« Est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers... Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne. D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues de traits appartenant à l'autre... »¹²

1.6. Définition de communication :

Un échange oral ou écrit entre deux personnes ou un groupe de personnes sur un sujet précis.

« Un événement de langage par lequel un message est transmis par émetteur à un récepteur. »¹³

«La communication est l'ensemble des interactions avec autrui qui transmettent quelque information.il s'agit donc aussi de l'ensemble des moyens et technique permettant la diffusion d'une message auprès d'une certaine audience. »¹⁴

Selon R. Jakobson les éléments de la communication sont en nombre de six : L'émetteur ou destinataire, Le récepteur ou destinataire, le message, le code, le référent et enfin le canal.

« Le destinataire envoie un message au destinataire. Le message requiert par conséquent un contexte à quoi il doit renvoyer, que Jakobson appelle un référent. Ce contexte doit être verbal, ou bien susceptible d'être verbalisé, et il doit pouvoir être saisi par le destinataire. Le message requiert donc également un code, commun au destinataire et au destinataire, et un contact qui permette d'établir et de maintenir la communication, c'est-à-dire à la fois un canal physique et une connexion psychologique. »¹⁵

L'alternance codique est l'une des conséquences du contact des langues.

¹² [<http://atoum.imag.fr/geta/User/vincent.berment/TAL/terminologie.htm>] site consulté le 7/03/2016.

¹³ NEVEU.F « Dictionnaire des sciences du langage » 2^{ème} édition revue et augmentée, Armand-Colin, Paris, 2011, p163.

¹⁴ [<https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication>] site consulté le 28/02/2016.

¹⁵ NEVEU.F « Dictionnaire des sciences du langage » 2^{ème} édition revue et augmentée, Armand-Colin, Paris, 2011, p164.

2. La situation sociolinguistique en Algérie :

La situation linguistique en Algérie est riche et diversifiée, elle se caractérise par l'existence de plusieurs langues et variétés. La majorité de la population s'exprime en arabe Algérien, qui est lui-même divisé en plusieurs variétés régionales. Une autre partie s'exprime en Berbère divisé lui aussi en quatre branches principales : le Kabyle, le Chaoui, le mozabite et le targui, à ces parlers s'ajoute la langue française qui est une langue étrangère imposée par l'événement de la colonisation française et elle occupe ainsi une place importante dans la vie quotidienne du pays, elle est la langue privilégiée et préférée d'une grande partie de la population.

La langue française occupe une place importante dans l'enseignement ; elle est considérée comme une langue étrangère au cycle primaire et au moyen au tant qu'à l'université comme la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques ; dans les médias ; les journaux, les émissions de radio, les programmes de télévision en français.

Cette diversité linguistique favorise l'apparition du phénomène de l'alternance codique.

3. L'alternance codique comme stratégie de communication :

L'alternance codique est utilisée en tant que stratégie de communication dans certain situation.

« La commutation de code ou code switching (sh.poplack, 1980) est donc une technique de communication que le locuteur utilise comme stratégie verbale. Face à chaque cas particulier de commutation de code, les locuteurs déduisent sa valeur sémantique »¹⁶

4. Définition de l'alternance codique :

Est l'un des phénomènes qui découlent des contacts des langues, une alternance est l'emploi de deux ou plusieurs langues durant la production d'une même phrase ou l'emploi des mots ou des expressions d'une langue dans une autre langue.

¹⁶ LERAY.C et MANZANO.F « langue en contact, canada, Bretagne » Ed Presses Universitaires de Rennes, France, février 2003, p126.

« On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes »¹⁷

L'alternance est appelé aussi code-switching :

«L'alternance des langues est également appelée «code-switching», terme introduit en 1956 par le linguiste américain E. Haugen. Il désigne une situation de communication dans laquelle un locuteur utilise à l'intérieur d'une séquence, des unités plus ou moins longues (mots, phrases) dans une autre langue »¹⁸

Le code-switching est défini comme l'usage alterné de deux langues :

« L'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le contexte d'une l'autre langue. »¹⁹

L'alternance codique peut avoir lieu entre les variétés de la même langue comme le cas de l'arabe et le berbère en Algérie, ou entre la langue vernaculaire et la langue véhiculaire dans une même interaction.

«L'alternance codique est le changement, par un locuteur bilingue²⁰, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un énoncé-phrase ou d'un échange, où entre deux situations de communication. »²¹

5. Les types d'alternance codique :

Etant donné le nombre de travaux qui ont porté sur le phénomène d'alternance codique ainsi que les typologies proposées par les spécialistes, nous pouvons présenter quatre types ou typologies d'alternances codiques :

5.1. La typologie de Gumperz²²:

Aux Etats-Unis, John Gumperz en 1972 a distingué entre alternances codiques situationnelles et l'alternance codique conversationnelle ou métaphorique:

¹⁷ DUBOIS.J et all « DITIONNAIRE DE Linguistique » Ed Larousse-Bordas/VUEF2002, p30.

¹⁸ AKINCI.M et all « GLOTTOPOL Construction de compétences plurielles en situation de contacts de langues et de cultures » revue de sociolinguistique en ligne, N0 6-juillet 2005, page 59.

¹⁹ Citation d'E. Haugen 1973(505-591) cité par CAUBET.D et CANUT.C, dans leur livre « comment les langues se mélangent codeswitching en francophonie » Ed Harmattan, 2002, p164.

²⁰ Qui est en deux langues.

²¹ JEAN PIERE Cuq « DITIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE » Ed Jean penreac'h, paris, 2003, P17.

²² Cécile canut, LACIS Université Paul Valéry-Montpellier III « comment les langues se mélangent codeswitching en francophonie » Ed Harmattan, 2002, P9.

5.1.1. L'alternance codique situationnelle :

C'est l'utilisation de deux langues dans des différentes situations, les occupations qui sont liées par les deux langues imposent. Dans ce type, on prend en considération le changement de thème et de l'interlocuteur.

5.1.2. L'alternance conversationnelle ou métaphorique :

C'est l'alternance qui rencontre dans la conversation :

« *La juxtaposition à l'intérieure d'un même échange de deux systèmes ou sous-système grammaticaux et le passage de l'un à l'autre.* »²³

Dans ce type, on ne prend pas en considération le changement du thème, qui régule les pratiques langagières.

5.2. La typologie de poplack²⁴ :

S. Poplack et D.Sankoff 1981 s'appuyant sur des contraintes syntaxiques, en distinguent trois formes d'alternance codique :

5.2.1. L'alternance codique inter phrastique:

C'est une alternance renvoyée à l'usage alternatif de segments longs de phrases, de discours dans les productions d'un même locuteur où les énoncés sont juxtaposés à l'intérieur d'un tour de parole. Dans ce type, le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges.

5.2.2. L'alternance codique intra-phrastique:

Cette alternance qui se caractérise par la coexistence de deux langues à l'intérieur d'une même phrase, les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plier aux positions qu'ils occupent à l'intérieur des structures syntaxiques. L'alternance peut affecter également des mots.

5.2.3. L'alternance codique extra-phrastique :

Apparaît dans le cas d'une insertion d'un segment court ou d'une expression figée ou des locutions idiomatiques ou des proverbes dans un segment monolingue. Cette forme se réalise en fait sans contrainte syntaxique.

²³Cécile canut, LACIS Université Paul Valéry-Montpellier III « comment les langues se mélangent codeswitching en francophonie » Ed Harmattan, 2002, P9.

²⁴Ibid, p10.

5.3. Typologie des AC en situation Pédagogique de Maria Causa:

Sa typologie est basée sur deux grandes catégories : les équivalences et les activités de reprise.

5.3.1. Les Equivalences :

Les équivalences auto-déclenchées et les équivalences hétéros déclenchées.

5.3.1.1. Les équivalences auto-déclenchées :

Elles sont les moins fréquentes chez l'enseignant qui y recourt de manière spontanée dans son propre discours sans une demande explicite de l'apprenant et sans que ce dernier ne soit indirectement impliqué dans son déclenchement.

5.3.1.2. Les équivalences hétéros déclenchées :

L'enseignant voulant par ces équivalences s'assurer que le mot nouveau a bien été compris par ses étudiants, il leur demande son équivalent dans leur langue maternelle. Causa souligne qu'elle a repéré deux cas de figure :

a) Les équivalences hétéros déclenchées : question/réponse

La question explicite d'un enseignant déclenche chez l'étudiant le passage à l'autre langue.

b) Les équivalences hétéro-correctives:

Elles sont les moins nombreuses dans son corpus et se produisent à la suite d'une incompréhension, voire d'un malentendu d'origine lexicale souvent dû à une interférence entre la langue cible et une langue déjà apprise.

5.3.2. Les activités de reprise :

Les activités de reprise en alternance colique comprennent deux opérations linguistiques : la répétition et la reformulation.

5.4. Typologie de Danièle Moore:

Danièle Moore a distingué deux types d'alternance codique qui interviennent dans la construction du discours.

5.4.1. Les alternances- relais :

Elles sont davantage centrées sur la poursuite de la communication. Elles paraissent centrées sur la Co-construction d'un sens, par une reprise en écho de proposition, qui se complète lancées dans les deux langues. Le rôle de

l'enseignant dans ce cas serait de guider les étudiants dans la poursuite de la narration.

5.4.2. Les alternances tremplin :

Sont marquées au niveau du discours par des phénomènes d'hésitation, de pauses, des commentaires métalinguistiques destinés à attirer l'attention sur l'alternance et qui ont pour but d'interrompre la production de l'énoncé au point de rupture.

6. Définition de l'interaction :

Le terme de l'interaction est défini comme action entre deux ou plusieurs locuteurs :

« Action réciproque de deux ou plusieurs objets, de deux ou plusieurs phénomènes »²⁵

Couvrant aussi bien les échanges communicatifs verbaux que les échanges non verbaux, l'interaction en classe change de l'enseignant à l'étudiant.

« L'interaction en classe est une suite de tours de parole dont l'effet, selon que le locuteur est l'enseignant ou l'apprenant, n'est pas le même. Il revient à l'enseignant de questionner, solliciter, juger, encourager, relance, etc. Mais pour autant la parole de l'apprenant n'est pas sans effet celle du professeur. »²⁶

6.1. Interaction verbale :

L'interaction verbale s'appuie sur l'utilisation du langage par un locuteur pour but d'influencer ses interlocuteurs.

« La notion de l'interaction s'appuie sur la constatation que, dans un échange oral, l'utilisation du langage par un locuteur n'a pas seulement pour but d'exprimer un contenu, mais d'influer sur ses interlocuteurs. »²⁷

L'interaction verbale conduit les partenaires à assurer la gestion des formes discursives. Cette fonction met en relief l'importance du langage verbal dans la communication sociale.

²⁵ [<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/interaction>] site consulté le 21/01/2016.

²⁶ BLANCHET.P et CHARDENET « Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures » Ed des archives contemporaines (EAC), paris 2011, p331.

²⁷ SIOUFFI.G et Dan VAN RAEMDONK « 100 fiches pour comprendre la linguistique » Ed Bréal Juin 2009, fiche 70, p148.

«Prendre en compte le langage implique, au-delà de considérations générales, d'analyser les actes qu'il réalise ainsi que les formes discursives que les sujets sont amenés à gérer de manière conjointe»²⁸

6.2. Interaction non verbale :

L'interaction non verbale pris en considération les autres paramètres de communication tels que le cadre interactif, le regard, la gestuelle, l'encodage,...

« Il convient donc de définir le cadre interactif, complémentaire ou symétrique, dans lequel va se dérouler l'échange, étant bien entendu qu'une interaction déterminée sera probablement plus complexe. »²⁹

7. Définition de l'emprunt :

Est un phénomène de contact des langues telles que le français et l'arabe dialectal en Algérie, emprunter une unité ou un trait linguistique implique son intégration dans un parler d'une langue qui présente une insuffisance lexicale d'une autre langue ; les unités lexicales provenant d'autres langues que le français sont appelés des emprunts.

« L'emprunt consiste dans le passage d'un élément (phonologique, morphologique ou lexical) d'une langue à une autre et son étude ressortit au domaine de l'aménagement linguistique. »³⁰

« Il y'a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégré une unité ou trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts.»³¹

8. Les types d'emprunts selon Pierre Guiraud³²:

Pendant les rencontres des langues étrangères plusieurs types d'emprunts se sont formés.

²⁸ ROBERT Vion « la communication verbale Analyse des Interactions »Ed Hachette livre, 1992, 2000, paris, p97.

²⁹Ibid., p110.

³⁰JEAN PIERRE Cuq « DICTIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE »Ed, Jean pencreac'h, paris, 2003,81.

³¹ DUBOIS.J et all « DICTIONNAIRE DE Linguistique » Ed Larousse-Bordas/VUEF2002, p177.

³²[http://is.muni.cz/th/217733/ff_b/Suhajkova_archivfinal.doc] site consulté le 21/01/2016.

8.1. Emprunt du nom et de la chose

Il s'agit des cas où on importe en même temps la chose et le mot qui la désigne sous sa forme originale.

8.2. Emprunt du nom sans la chose

Le mot est pris sous sa forme étrangère, sans emprunt de la chose désignée qui reste en réalité dans un pays dont il est originaire.

8.3. Emprunt de la chose sans le nom

Le nom est copié au moyen d'équivalents locaux

8.4. Francisation du nom

La forme du mot est modifiée, elle est souvent étymologiquement incorrecte.

8.5. Francisation de la chose

Dans ce cas deux mots qui sont originaires de différentes langues, mais qui ont la forme identique réagissent l'un sur l'autre.

Tous les types d'emprunts mentionnés ci-dessus s'efforcent d'assimiler des mots étrangers et de les intégrer correctement dans le système de la langue française. Il y a plusieurs niveaux d'intégration. Ce sont: l'intégration phonétique, morpho-lexicale, syntactique-lexicale. Le mot doit être bien intégré à tous ces niveaux, parce qu'un mot mal intégré est menacé des altérations et de la forme et du sens.

9. Définition de l'interférence :

C'est un phénomène qui apparait lorsqu'il y a influence de la L1³³ sur la L2³⁴ lors de l'apprentissage.

« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. »³⁵

L'interlocuteur fait l'interférence chaque fois qu'il ne trouve pas le mot adéquat dans la langue dans laquelle il communique, ce type d'erreur vient du

³³ La langue maternelle.

³⁴ La langue étrangère.

³⁵ DUBOIS.J et all « DICTIONNAIRE DE Linguistique »Ed Larousse-Bordas/VUEF2002, p252.

fait que l'étudiant arabophone³⁶ a des contacts très réduits avec la langue étrangère en milieu scolaire ou familial.

10. Les Types d'interférence:

Nous pouvons distinguer quatre types d'interférence:

a) Interférence phonologique :

Ce type est plus fréquent à l'oral qu'à l'écrit, les bilingues se référant inconsciemment aux particularités de leur langue maternelle : rythme, accent tonique, affectant ainsi leur deuxième langue.

b) Interférence grammaticale :

Ce type inclut l'ordre des mots, le genre, l'utilisation des pronoms, déterminants, prépositions, temps, aspects et modes.

c) Interférence lexicale:

Ce sont des mots de la langue maternelle remplacés de façon inconsciente par un mot de la langue étrangère et qui ont un sens différent.

d) Interférence orthographique :

Ce type d'interférence est le transfert des conventions graphiques d'une langue à une autre.

e) Interférence sémantique :

Provient du contact de la L1 et L2 de la carence du bagage linguistique de l'étudiant.

³⁶ Qui parle habituellement l'arabe, dont l'arabe est la langue véhiculaire.

CHAPITRE II

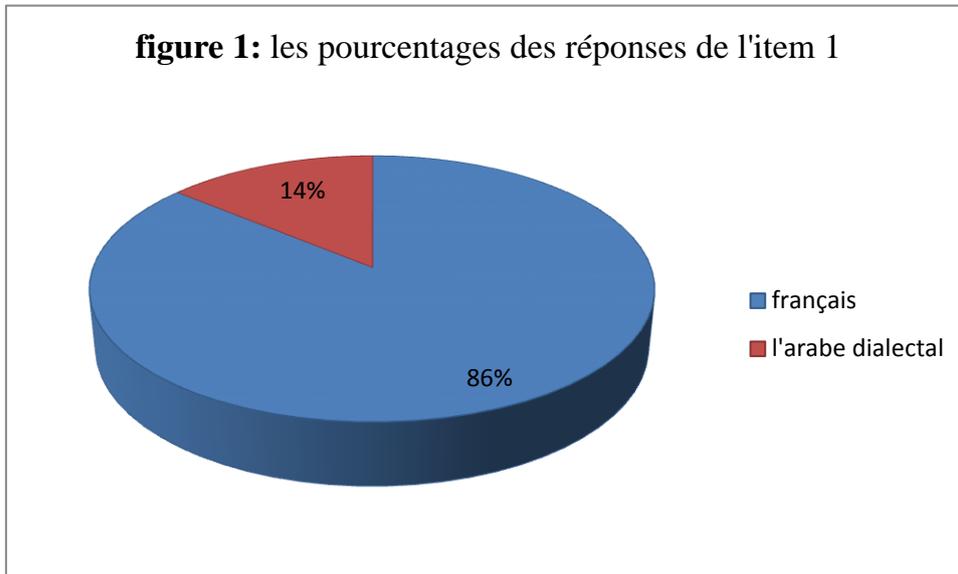
CADRE PRATIQUE

De manière beaucoup plus concrète, nous nous appuyons sur les résultats des questionnaires que nous avons soumis aux enseignants du département de mathématique-informatiques (15 enseignants) et aux étudiants de 1^{ère} année de cette filière (20 étudiants) au niveau de centre universitaire « Salhi Ahmed » Naama pour voir l'influence de l'alternance codique français /arabe dialectal dans le processus d'enseignement/apprentissage à l'université particulièrement en 1^{ère} année mathématique-informatique. Nous avons rencontré beaucoup de difficultés dans la distribution et pour avoir une autorisation du chef département des mathématiques-informatique pour faire une observation en classe et distribuer le questionnaire des étudiants. Nous avons contacté les enseignants et des fois nous leurs avons expliqué les questions et nous avons parlé avec un professeur et avons demandé la permission d'assister dans son cours et de nous donner un temps pour faire passer un questionnaire aux étudiants et de leurs expliquer les questions. Le but de ces questionnaires est de savoir et de percevoir la situation de la langue française chez les enseignants et leurs étudiants des filières scientifiques, l'utilisation ou non de l'alternance codique par les enseignants, qui les incitent à utiliser cette dernière, l'efficacité de l'utilisation de l'alternance codique comme un moyen facilitant et comme stratégie de communication dans le processus de l'enseignement/apprentissage.

1. L'analyse et l'interprétation des données du questionnaire :

1.1. L'analyse de questionnaire des enseignants :

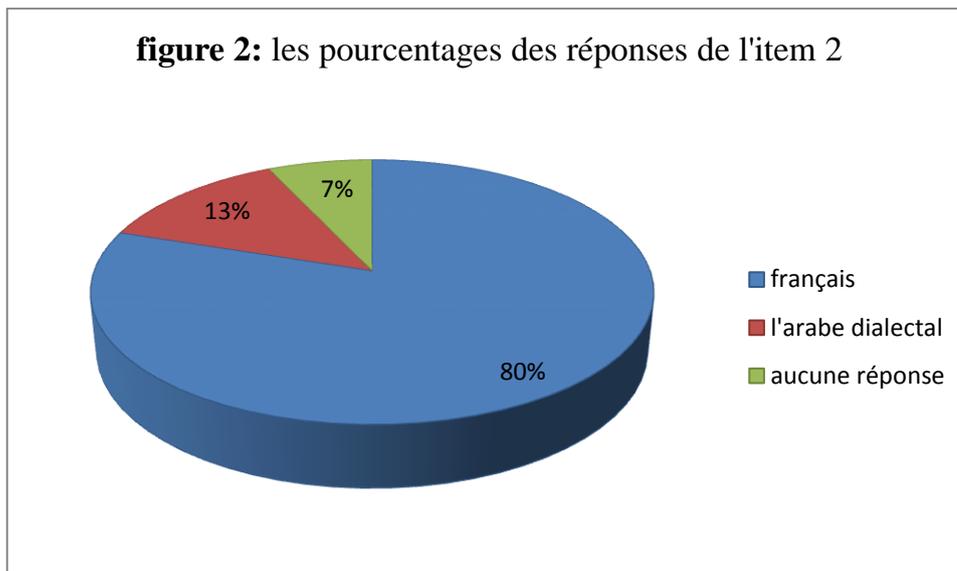
ITEM1 : la langue dans laquelle vous aimeriez enseigner :



86% des enseignants ont répondu **Français** ; alors que 14 % ont répondu avec **l'arabe dialectal** et un(e) enseignant(e) a répondu à coté anglais.

Les réponses obtenues de ces deux questions montrent bien que la majorité des enseignants aimeraient enseigner en français.

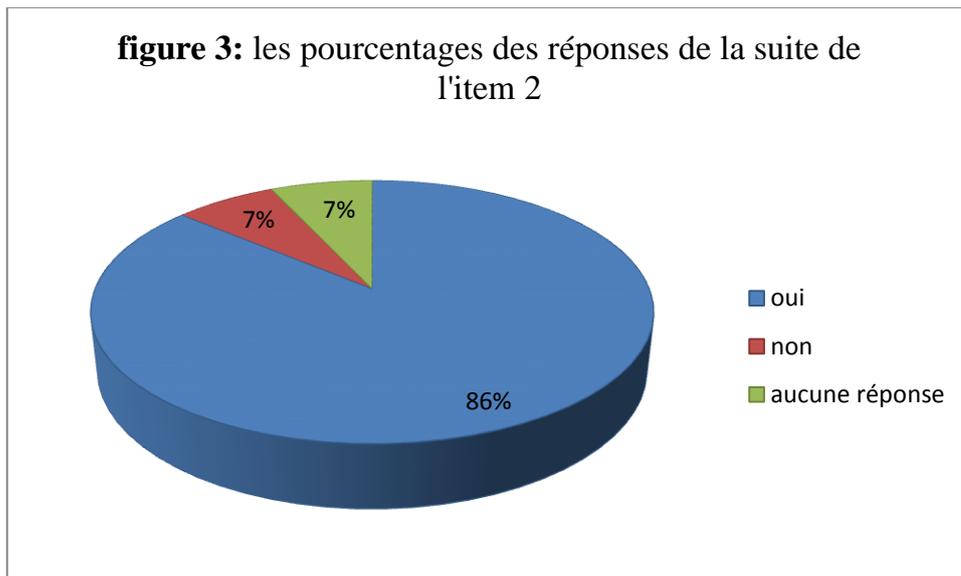
ITEM2 : la langue dominante que vous utilisez dans votre discours :



80 % des enseignants ont répondu **Français** ; alors que 13% ont répondu avec **l'arabe dialectal** et 7% des feuilles vide.

La langue dominante dans leur discours est le français.

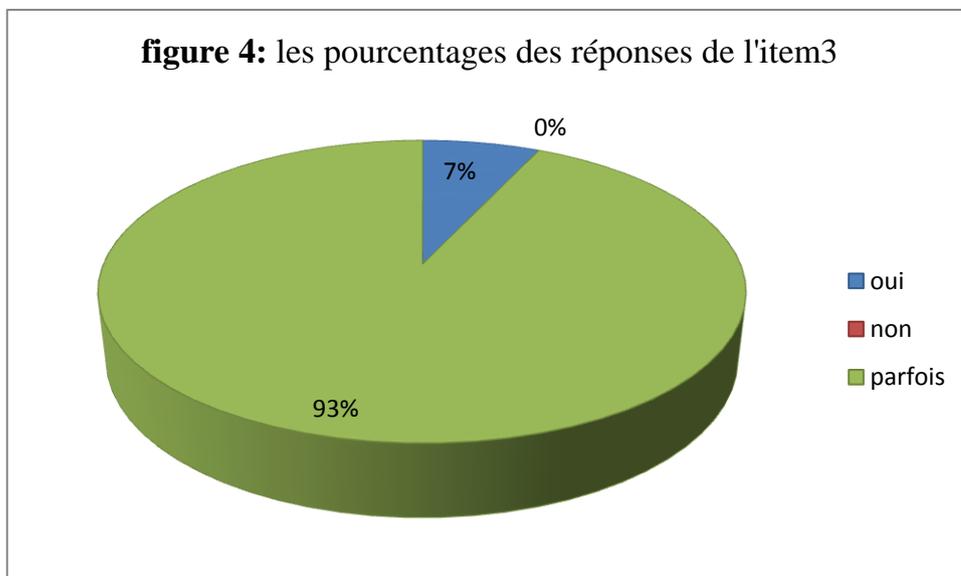
*langue dominante varie-t-elle selon le niveau des étudiants :



86% enseignants ont répondu avec **oui**, 7% ont répondu avec non et 7% des feuilles vides sans réponses.

Donc la dominante varie selon le niveau des étudiants.

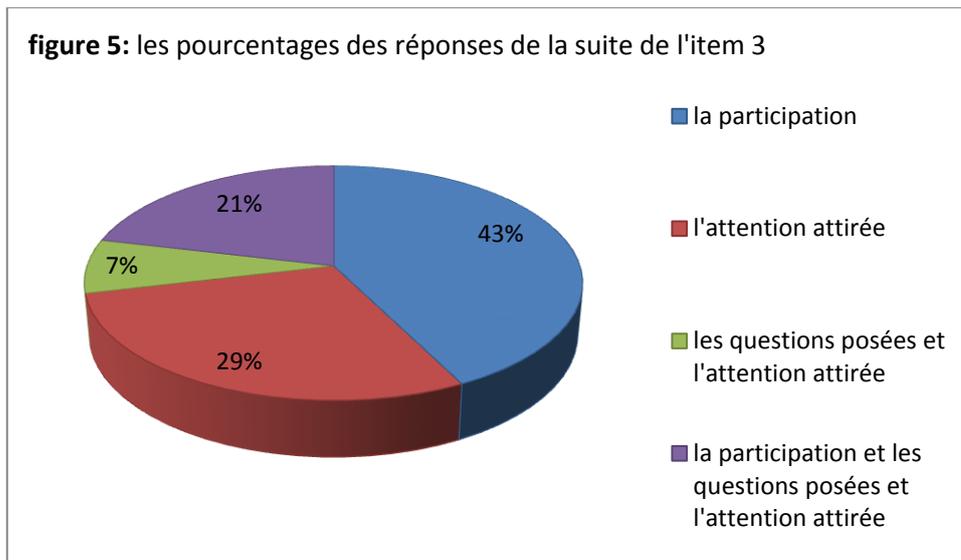
ITEM3 : Lorsque vous parlez à vos apprenants uniquement en français, sentez-vous qu'ils comprennent votre message :



Tous les enseignants ont répondu avec **parfois**.

Donc lorsque les enseignants parlent uniquement en français parfois les étudiants comprennent le message.

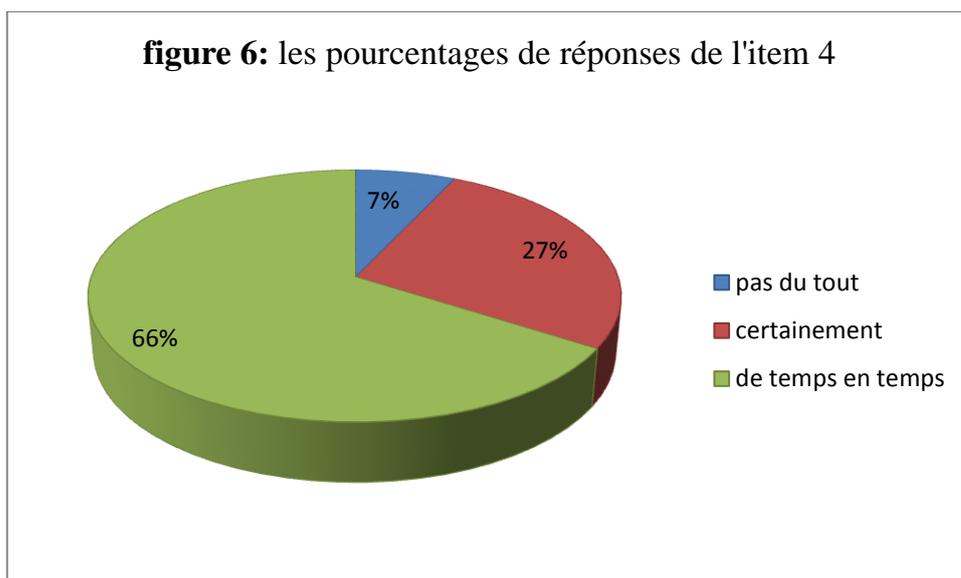
*Comment pouvez-vous percevoir cette compréhension :



La réponse donnée dans la question précédente nous ont incité à leur demander comment ils perçoivent cette compréhension, 43% ont répondu avec **la participation**, 29% ont répondu avec **l'attention attirée**, 21% ont répondu avec les trois choix et 7% ont répondu avec deux choix **les questions posées et l'attention attirée**.

Ce que nous pouvons constater de cette question est que l'utilisation de l'alternance codique fait comprendre aux étudiants le message transmis par l'enseignant.

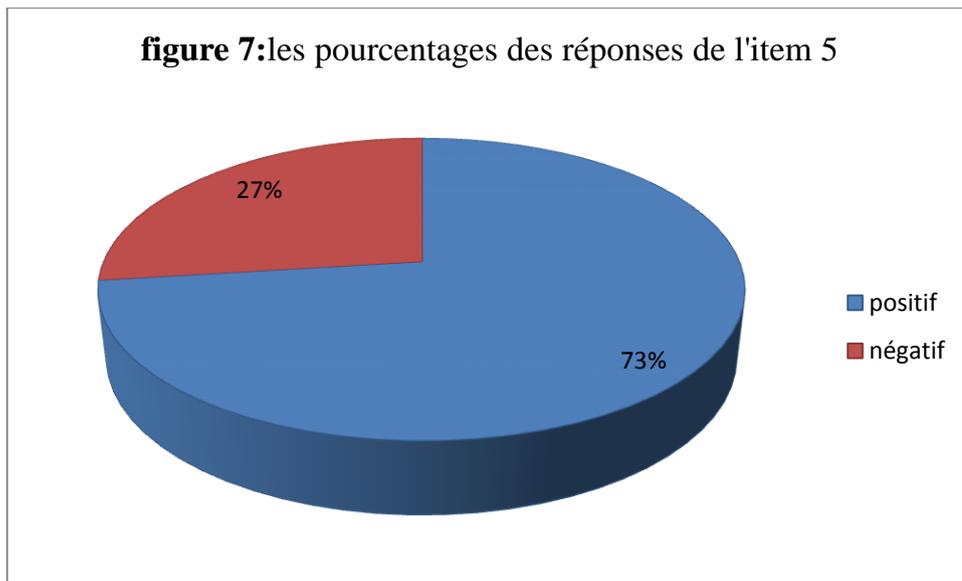
ITEM4 : Est-ce que le recours à l'arabe peut aider l'enseignant à faire passer le message aux apprenants :



66% des enseignants ont répondu **de temps en temps**, 27% ont répondu **certainement** et 7 % ont répondu **pas du tout**.

Pour des enseignants le recours à l'arabe peut aider l'enseignant à faire passer le message.

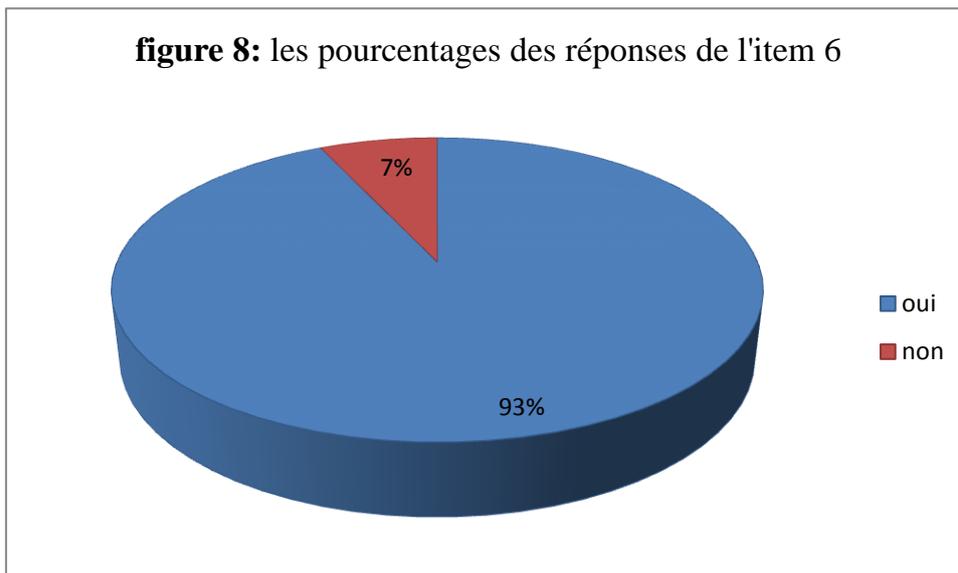
ITEM5 : Alternier les langues dans l'enseignement, d'après votre expérience, est-il :



73% ont répondu avec **positif** et 27% ont répondu avec **négatif**.

La majorité des enseignants affirment que l'utilisation de l'alternance codique est positive.

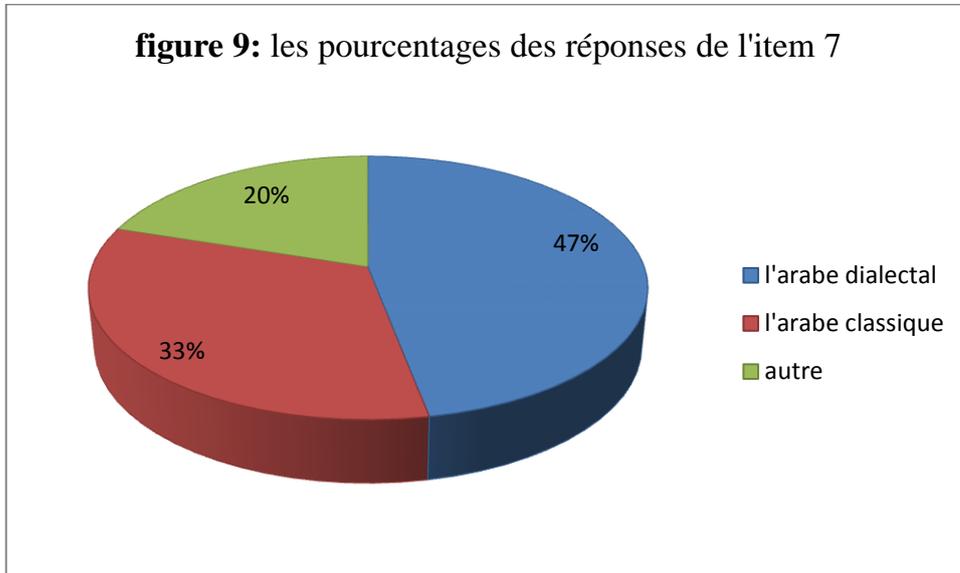
ITEM6 : Employez-vous l'alternance codique (mélange des langues) dans votre enseignement :



93% ont répondu avec **oui** alors que 7% ont répondu **non**.

La plus-part des enseignants emploie l'alternance codique dans leur enseignement.

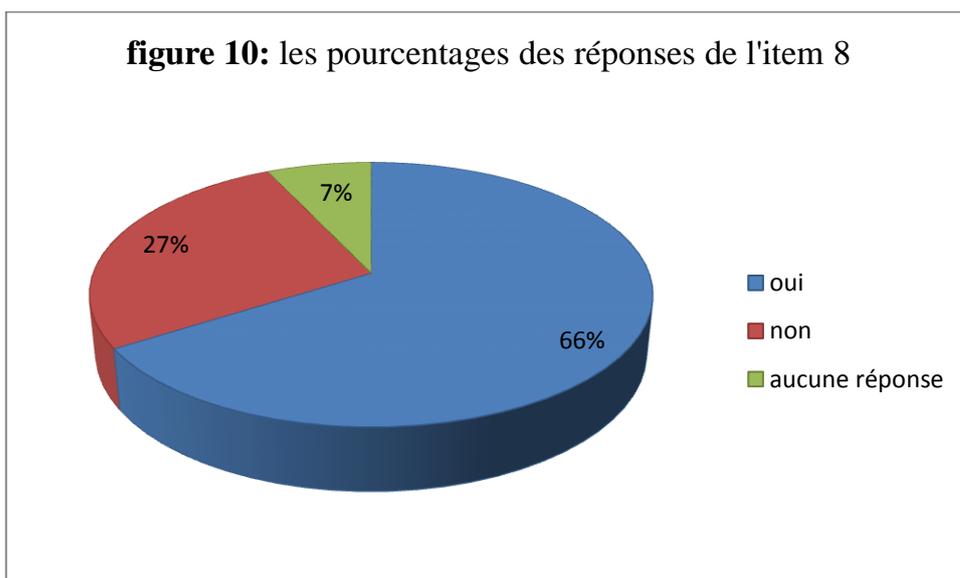
ITEM7 : Quelle est la langue que vous alternez avec la langue française :



La majorité des réponses des enseignants, qui constituent 47% ont choisi **l'arabe dialectal**, 33% ont choisi **l'arabe classique** et 20% ont choisi **Autre**.

La langue alternée avec le français est l'arabe dialectal ou l'arabe classique.

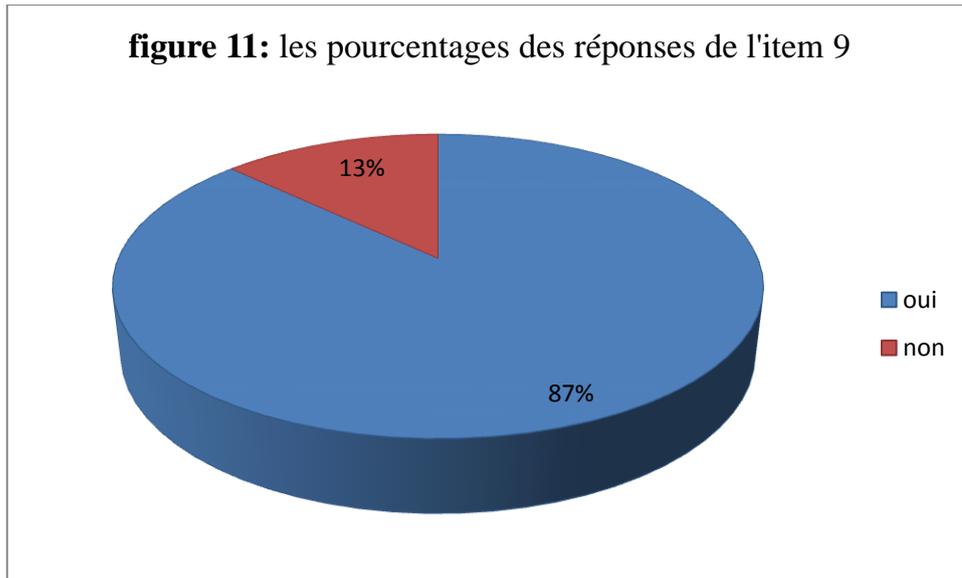
ITEM 8 :Jugez-vous nécessaire aujourd'hui l'emploi de l'alternance codique dans l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques :



66% des enseignants ont choisi **oui**, 27% ont choisi **non** et 7% n'ont donné aucune réponse de cette question.

Les enseignants juger qu'il est nécessaire aujourd'hui l'emploi de l'alternance codique dans l'enseignement des disciplines scientifique et technique.

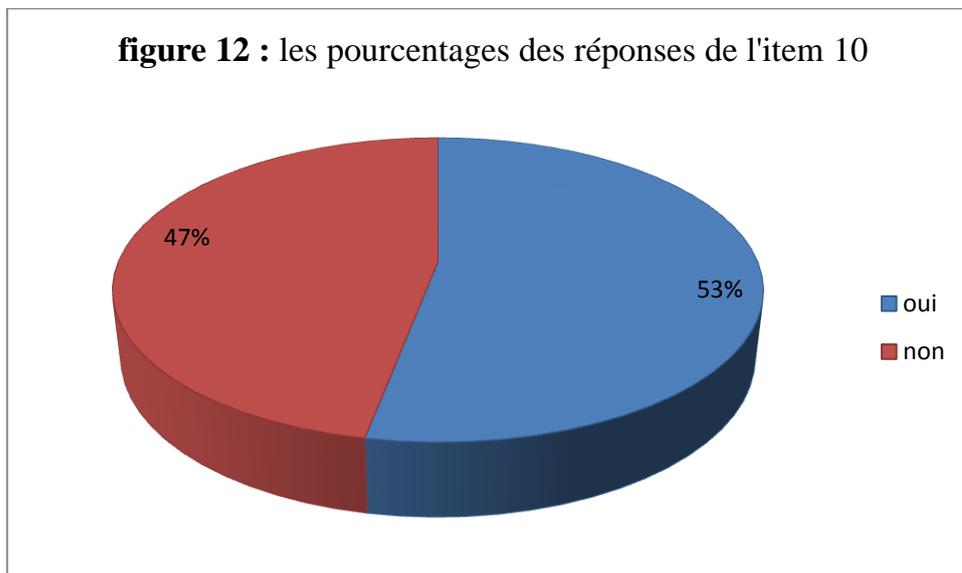
ITEM9 :Pensez-vous que la formation en arabe des étudiants au lycée mène les enseignants à utiliser l'alternance codique à l'université :



87% ont répondu avec **oui** et 13% ont répondu avec **non**.

Pour la plus-part des enseignants la formation en arabe des étudiants au lycée mène les enseignants à utiliser l'alternance codique.

ITEM10 :Est-ce que vous conseillez à vos collègues de recourir à l'alternance codique dans la compréhension des cours :



53% ont choisi **non** et 47% ont choisi **non**.

Plus de moitié des enseignants ne conseille pas leurs collègues de recourir à l'alternance codique dans la compréhension des cours.

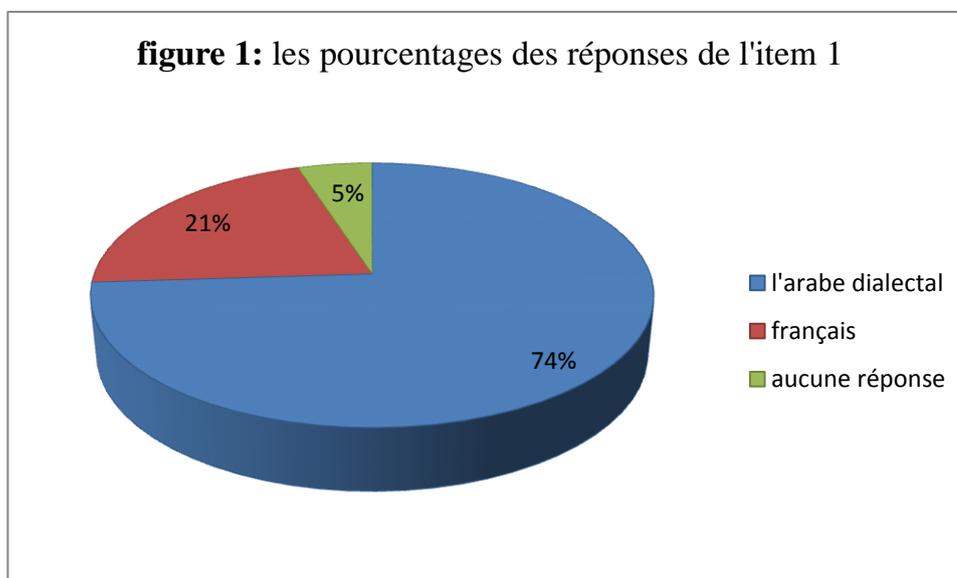
1.1.2. Synthèse :

À la fin de l'analyse de ce questionnaire, nous pouvons dire que le Français est la langue que les enseignants préfèrent utiliser car elle est la plus dominante dans leurs discours, mais l'utilisation de cette langue varie selon le niveau des étudiants.

Pour les enseignants, les étudiants comprennent parfois le cours lorsqu'ils parlent uniquement en français, et le recours à l'arabe dialectale peut aider l'enseignant à faire passer le message aux étudiants, c'est pourquoi, la majorité des enseignants emploie l'alternance codique dans leur enseignement et juge nécessaire aujourd'hui son utilisation dans l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques, la formation des étudiants en arabe au lycée oblige les enseignants à utiliser ce phénomène, mais ils ne conseillent pas leurs collègues de recourir à l'alternance codique.

1.2. L'analyse de questionnaire des étudiants :

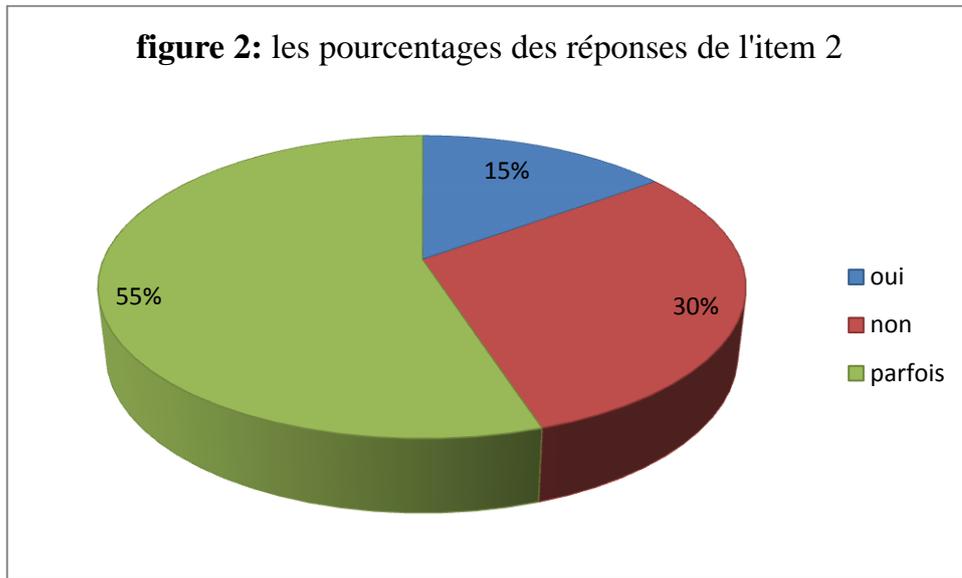
ITEM1 : Quelle est la langue dans laquelle vous aimez parler :



74% des étudiants ont répondu **l'arabe dialectal**, 21% ont répondu **français**, 5% ont donné aucune réponse de cette question et un(e) étudiant(e) a répondu à coté anglais.

La majorité des étudiants aimeraient parler en arabe dialectal.

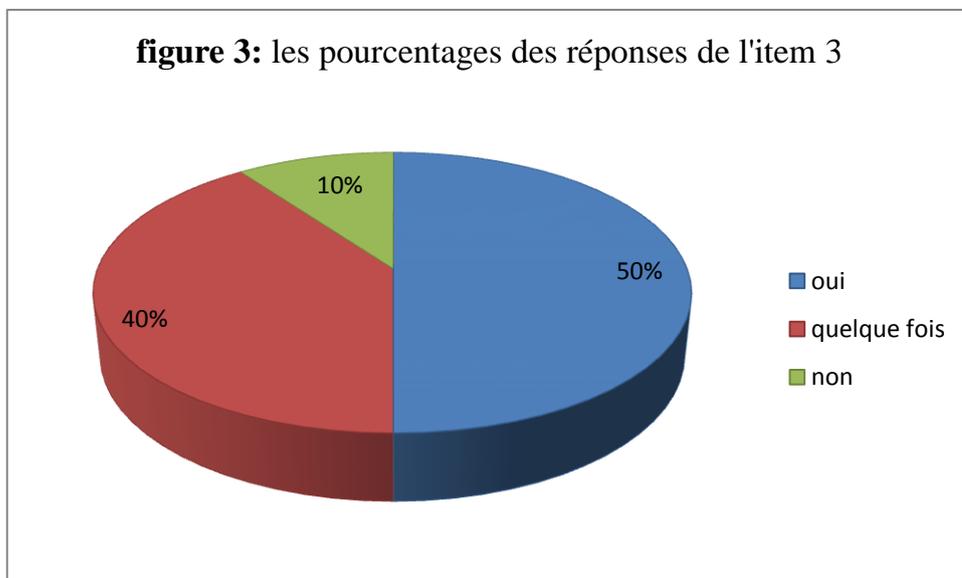
ITEM2 : Lorsque l'enseignant vous parle uniquement en français, comprenez-vous les informations qu'il donne :



55% ont répondu **parfois**, 30% ont répondu **non** et 15% ont répondu **oui**.

Les étudiants peuvent comprendre les informations données par l'enseignant lorsqu'il parle en français.

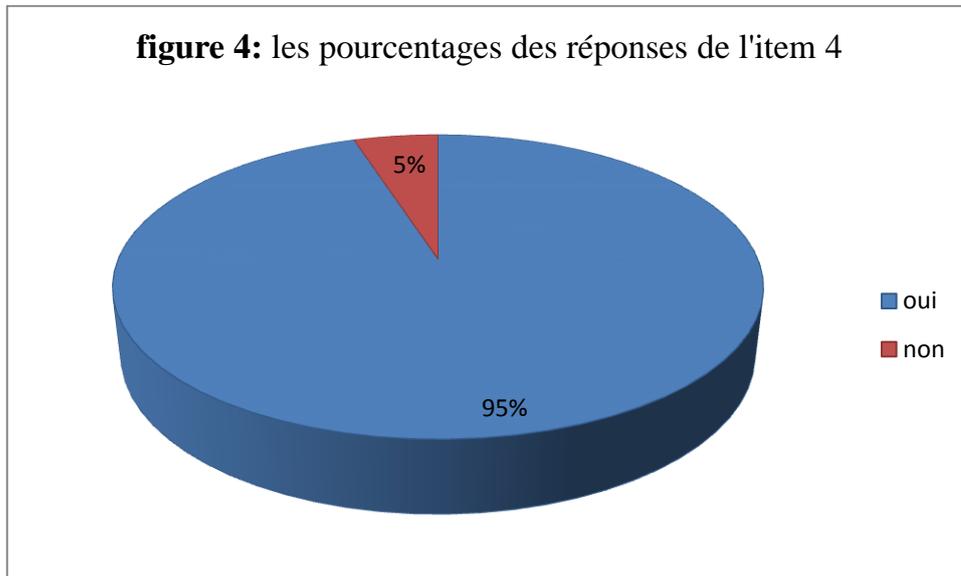
ITEM3 : Vous sentez –vous à l'aise si l'enseignant alterne (mélanger) le français avec l'arabe dialectal :



La moitié des étudiants ont choisi **oui** ,40 %ont choisi **quelque fois** et 10% ont choisi **non**.

La moitié des étudiants sont à l'aise si l'enseignant alterne le français et l'arabe dialectal.

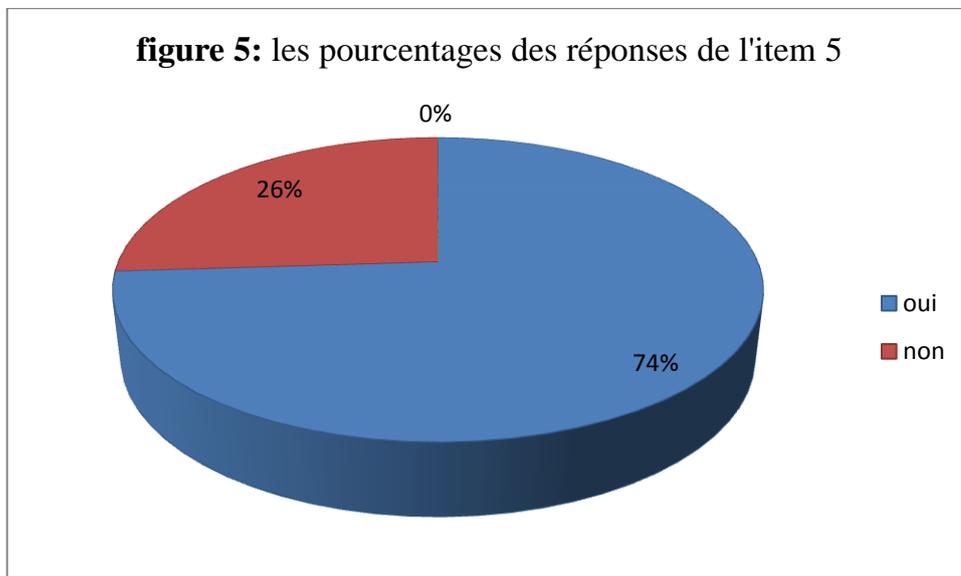
ITEM4 : Est-ce-que vous comprenez le cours ou le message, si l'enseignant utilise l'arabe dialectal :



95% ont répondu **oui**, 5% ont répondu **non**.

Les étudiants comprennent le cours si l'enseignant utilise l'arabe dialectal.

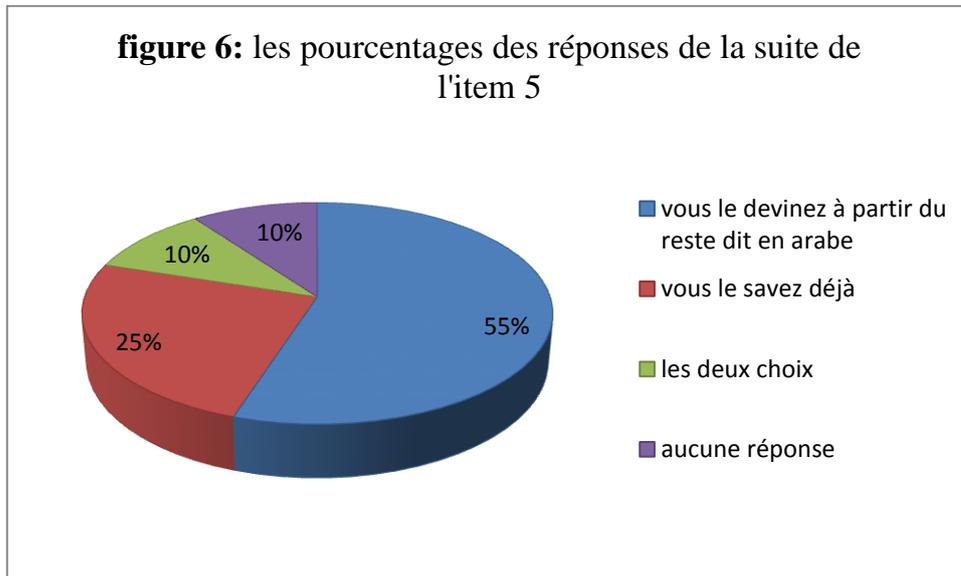
ITEM5 : Est-ce-que vous comprenez les phrases dites en alternance codique :



74% ont choisi **oui**, 26% ont choisi **non** et un(e)étudiant(e)a répondu à coté parfois.

La plupart des étudiants comprennent les phrases dites en alternance codique.

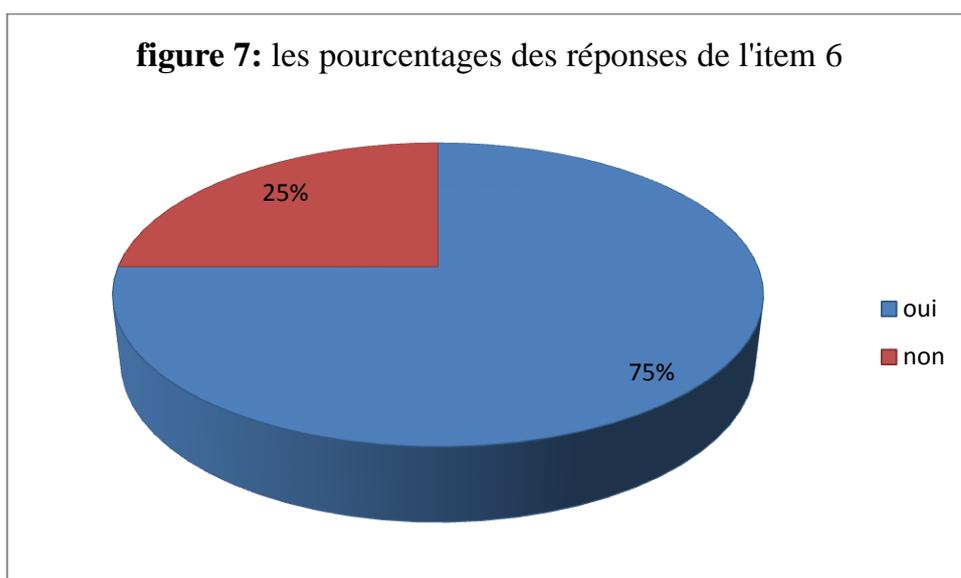
*Si oui comment comprenez-vous le sens des mots ou des expressions dits en français :



55% ont choisi qu'ils comprennent le sens des mots ou des expressions à partir du reste dit en arabe, 25% ont choisi qu'ils le savaient déjà, 10 % ont choisi les deux et 10% ont donné aucune réponse à cette question.

Plus de moitié des étudiants comprennent les mots ou les expressions dites en français à partir du reste dit en arabe.

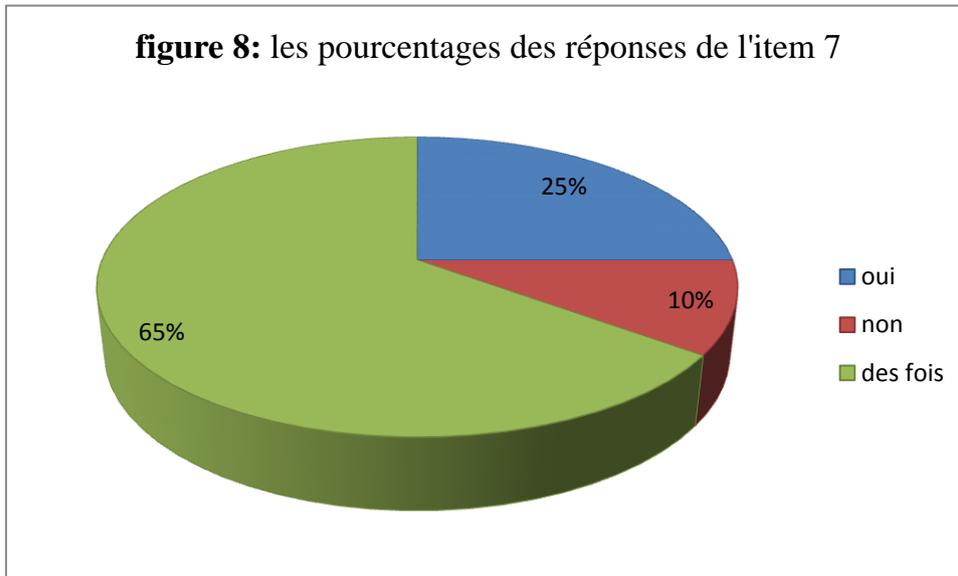
ITEM6 : Lorsque l'enseignant utilise l'alternance codique, la communication entre vous et l'enseignant est-elle efficace :



75% ont répondu **oui**, 25% ont répondu **non**.

Lorsque l'enseignant utilise l'alternance codique la communication entre lui et ses étudiants est efficace.

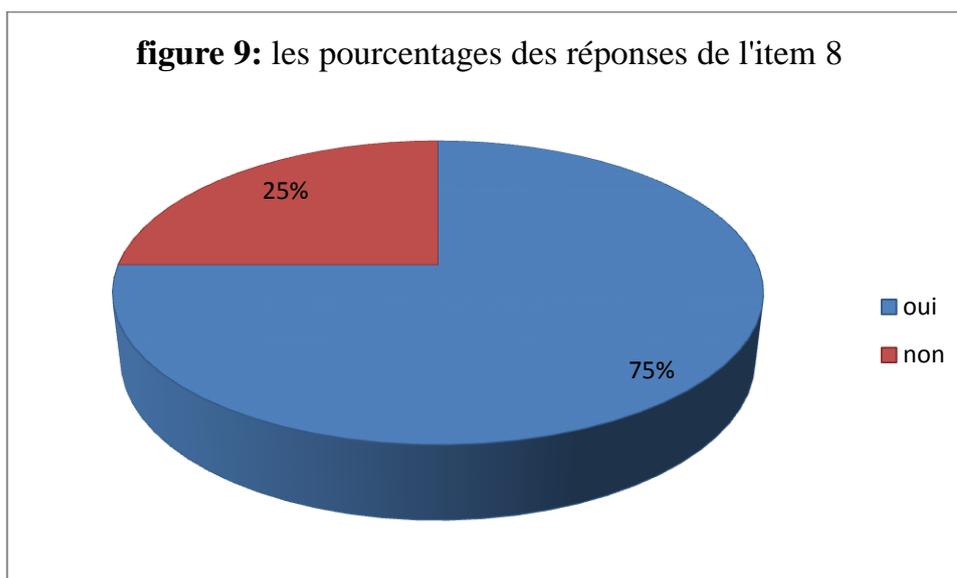
ITEM7 : Est-ce-que vous participez, si vous comprenez ce que dit l'enseignant :



65% ont choisi **des fois**, 25% ont choisi **oui** et 10 % ont choisi **non**.

Plus de moitié des étudiants participent lorsqu'ils comprennent ce que dit l'enseignant.

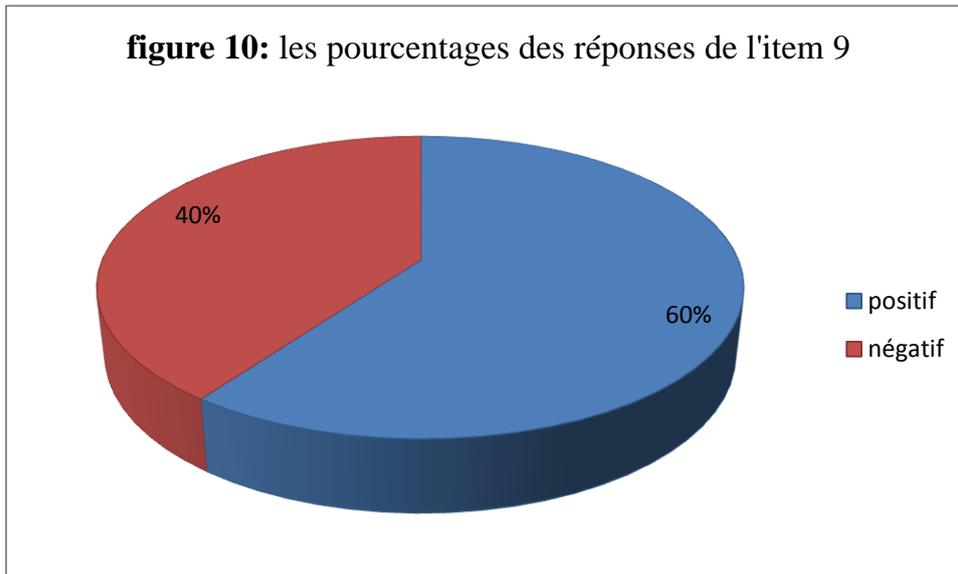
ITEM8 :Pensez-vous qu'à cause de votre formation en arabe dans vos lycées vous trouvez des difficultés à l'université :



75% ont choisi **oui** et 25% ont choisi **non**.

La formation des étudiants en arabe au lycée est la cause des difficultés à l'université.

ITEM9: Pour vous, l'utilisation de l'alternance codique dans les cours par des enseignants est :



60% ont répondu avec **positif** et 40% ont répondu avec **négatif**.

La plus part des étudiants pensent que l'utilisation de l'alternance codique dans les cours par des enseignants est positif.

1.2.1. Synthèse:

Les étudiants aiment parler en arabe dialectal et ils sont à l'aise si l'enseignant utilise dans son enseignement et alterne avec le français parce qu'ils comprennent les cours facilement et la communication est plus efficace entre eux et leurs enseignants, ils participent, ils posent des questions, mais parfois les étudiants peuvent comprendre les cours lorsque les enseignants parlent uniquement en français. Pour les étudiants, l'utilisation de l'alternance codique est positive et leur formation en arabe au lycée, c'est la cause de difficultés à l'université.

1.3. Synthèse des résultats :

D'après les enseignants et les étudiants la formation en arabe des étudiants au lycée, c'est la cause de difficultés à l'université et qui mène les enseignants à recourir à la langue maternelle de la majorité des étudiants. L'arabe dialectale, que les étudiants aiment parler avec laquelle ils comprennent le cours lorsque l'enseignant l'utilise dans son explication, ils participent, ils posent des questions, et pour les enseignants, l'emploi de l'alternance codique français/arabe dialectale dans l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques est nécessaire aujourd'hui pour faire passer le message facilement et créer une stratégie de communication. Bien que les enseignants et les apprenants aiment parler et enseigner en français, ils considèrent l'alternance codique comme un fait positif.

2. L'analyse de l'enregistrement :

L'enregistrement effectué à partir d'un téléphone portable le 19 Avril 2016 à 14 :33 dans une classe de cours avec l'enseignant de la matière « structure de machine » et ses étudiants de 1^{ère} année mathématique-informatique, la majorité des étudiants était de sexe féminin, cet enregistrement a duré six minutes et deux secondes. Ainsi pour la transcription, il y'avait des problèmes au niveau de l'écoute, (le passage et le retour, l'attention soutenue ...) ce qui nécessite des heures et des heures d'écoute.

L'analyse de cet enregistrement aide bien notre étude nous pouvons savoir si les enseignants des filières scientifiques utilisent ou non l'alternance codique durant leurs cours et dans quels cas et quelle est la fréquence de son utilisation. Aussi nous devons détecter les alternances codiques utilisées en essayant de faire ressortir les types et les fonctions de celles-ci employées par l'enseignant.

Séquence1 :

<p>E : [dayman] (toujours) la description d'un// D'UN circuit/poser par//ce que n'appelle une symbolisation ou le schéma symbolique... ... par [matalan] (par exemple) e0 jusqu'à e^{k-1}...</p>

Dans cette séquence, nous remarquons que l'enseignant utilise l'interjection « dayman », pour exprimer une habitude, et attirer l'attention de ses étudiants, et « matalan » pour exprimer un exemple, Il y a une alternance codique intra-phrastique et auto-déclenchées.

Séquence 2 :

...le passage [mn] (de)l'entrée[l] (à) la sortie..

E : [n3am] (oui)

... [ma3naha mn](de)e₀ [l] (à).....

L'enseignant utilise « mn »... « l » interjection signifié en Arabe dialectal la relation entre deux choses, « n3am », il y a une alternance intra-phrastique, auto-déclenchées.

Séquence 3 :

ça veut dire [bli] (c'est-à-dire) je commence ça veut dire [bli kayn] (il y'a)k//entrée oki /bruitles sorties//

je peux dire [bli sayi] (c'est-à-dire) j'ai réalisé le circuit

les deux passages on peut dire [bli sayi] (c'est bien) on a terminé

L'enseignant traduit le mot ou utilise son équivalent en arabe dialectal « bli », « bli sayi ».....et ces interjections n'ont aucun rôle dans ces phrases.

Il s'agit d'une alternance intra-phrastique, auto-déclenchée.

Séquence 4:

[dok hada/had](maintenant ça) le schéma symbolique [kima hak] (comme ça) donc si je veux plus de détail pour commencer la conception je dois avoir s₀=f de/

L'enseignant veut attirer l'attention de ses étudiants au tableau il utilise « dok had »et « kima hak », il y a une alternance hétéro déclenchée.

Séquence 5 :

...on [mn hna jat] (de ça vient) l'appellation

....donc [ngoulo lah] (on n'appelle) combinatoire ...

...des combinaisons des entrés [hada 3lach ysamouh] (si pour cela on n'appelle) circuit combinatoire...

.... logiques [samaynah] (on a appelle) les circuits://

..... [m3ayna](définie) selon une fonction III l l'opération
.....[samoha](appelle) l'analyse [ykon 3andak] (vous avez) schéma
.... ça veut dire [dir l3aks y3tik](vous faire l'invers ils ont donnés) le schéma
logique [t3awd t] (pour)représenté le circuit en utilisant eh les fonctions //

Dans cette séquence, l'enseignant essaye de faire comprendre aux étudiants le cours, il fait le recours à l'arabe dialectal, il utilise des mots arabes « mn hna jat », « ngoulo lah », « ysamouha »....

Il s'agit d'une alternance codique hétéro déclenchée, inter-phrastique qui a une fonction communicative (faciliter la compréhension).

Séquence 6 :

... façon //[bi ma3na rani ngoulikom] (c'est-à-dire je vous dis) la sortie...
.... [hna tdkhol kalmt](ici on trouve le mot) séquence...
... logiques [bach f tali tkhrojli](à la fin en trouve)la fonction...

L'enseignant essaye de simplifier le cours à ses étudiants, il utilise les phrases en Arabe dialectal «bi ma3ana rani ngoulikom », « hna tdkhol kalmt », « bach f tali tkhrojli »...

Il s'agit d'une alternance inter-phrastique, hétéro déclenchée.

2.1. Synthèse :

D'après l'analyse des résultats de l'enregistrement, nous pouvons dire que cet enseignant fait le recours à l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la majorité de ses étudiants pour passer son message et créer une situation de communication efficace.

D'après cette analyse, les types les plus utilisés sont : l'équivalence hétéro et auto déclenchée selon Maria Causa et l'alternance intra-phrastique et inter-phrastique selon typologie de Poplack.

Cet enseignant utilise l'alternance codique pour attirer l'attention, simplifier les informations ou exprimer une habitude, un exemple, par des interjections dites en arabe dialectale et des fois il traduit des mots ou il les dit des spontanément sans faire attention.

3. Synthèse générale :

Il y a une ressemblance dans les résultats des enregistrements et des questionnaires.

L'Arabe dialectal, c'est la langue maternelle de la majorité des étudiants et ils sont à l'aise si l'enseignant l'utilise dans son enseignement et alterne avec le français ; La langue avec laquelle les enseignants préfèrent communiquer et la plus dominante dans leurs discours et surtout aimeraient utiliser dans leur enseignement. Toutefois la formation en arabe des étudiants au lycée les oblige à recourir à l'arabe dialectal et à faire l'alternance codique parce que les étudiants comprennent facilement, ils suivent, ils participent, ils posent des questions, et les enseignants trouvent comme un moyen de communication et jugent que nécessaire aujourd'hui l'emploi de l'alternance codique dans l'enseignement des disciplines scientifiques et techniques, les enseignants considèrent l'alternance codique comme un fait positif, mais ils ne conseillent pas leurs collègues de la faire.

Les étudiants aussi pensent que l'alternance codique est un fait positif et lorsque l'enseignant parle uniquement en français, ils ne comprennent pas le cours, mais lorsqu'il utilise les deux codes, ils comprennent facilement.

Nous pouvons dire que les enseignants font le recours à l'arabe dialectal qui est la langue maternelle de la majorité de leurs étudiants pour passer le message, pour attirer l'attention, simplifier les informations ou créer une situation de communication efficace, quelquefois ils disent des équivalences des mots ou traduisent des mots ou même prononcent des mots spontanément sans faire attention à propos de situation et de l'information qu'ils veulent passer.

Les types de l'alternance codique les plus utilisés sont : l'équivalence hétéro et auto déclenchée selon Maria Causa et l'alternance intra-phrastique et inter-phrastique selon typologie de Poplack.

Nous pouvons conclure en disant que les enseignants des filières scientifiques utilisent l'alternance codique mais pas toujours, le type le plus utilisé est l'alternance les équivalences selon la typologie de Maria Causa.

CONCLUSION

Notre recherche se base sur l'étude d'un phénomène qui a pris de l'ampleur dans nos universités à savoir les alternances codiques (Français/Arabe dialectal) faites par les enseignants des filières scientifiques, l'étude du langage des enseignants n'est pas une tâche simple et aisée, mais nous avons fait tout ce que nous pouvons.

Au terme de ce manuscrit, rappelons d'abord que tout au long de notre étude, nous avons essayé de répondre à la problématique : comment l'alternance codique influence-t-elle le processus de l'enseignement/apprentissage dans les filières scientifiques chez la 1^{ère} année Mathématique-informatique ?

Dans notre expérimentation, nous nous sommes appuyés sur deux questionnaires, un destiné aux enseignants du département « mathématique-informatique » et un autre destiné aux étudiants de 1^{ère} année de cette filière, ainsi qu'un enregistrement d'un cours. Après l'analyse de ces deux questionnaires, nous avons trouvé que les enseignants et leurs étudiants pensent que le recours à la L1 (l'arabe dialectale) est efficace pour créer une situation de communication et passer le message, les étudiants et les enseignants considèrent l'alternance codique comme est un fait positif.

Après l'analyse d'enregistrement, nous avons trouvé que l'enseignant recourt à l'arabe dialecte, et avons conclu que le type le plus utilisé d'alternance codique selon la typologie de Marie Cause est : les équivalences (hétéro, auto déclenchées) et selon la typologie de Poplack les alternances inter, intra phrastique.

Donc ces résultats obtenus nous ont permis de confirmer nos deux hypothèses, alors l'alternance codique est une moyenne facilitant la compréhension et une stratégie de communication.

Il paraît manifestement que les enseignants en tant que locuteurs, adoptent l'alternance codique comme stratégie de communication en l'impliquant plus ou moins largement dans leurs enseignements, et les étudiants en tant qu'interlocuteurs utilisent l'alternance codique comme un moyen facilitant dans leurs apprentissages.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE :

-AKINCI.M et all « GLOTTOPOL Construction de compétences plurielles en situation de contacts de langues et de cultures » revue de sociolinguistique en ligne, N0 6-juillet 2005, page 59.

-BLANCHET.P et CHARDENET « Guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures » Ed des archives contemporaines (EAC), paris 2011, p331, p456.

-Cécile canut, LACIS Université Paul Valéry-Montpellier III « comment les langues se mélangent codeswitching en francophonie » Ed Harmattan, 2002, P9, 10,164.

-LERAY.C et MANZANO.F « langue en contact, canada, Bretagne » Ed Presses Universitaires de Rennes, France, février 2003, p126.

-PERGNIER .M « De Saussure à Saussure »Ed L'Age d'Homme, Lausanne, Suisse, 2012, p37.

-SAUSSURE.F« cours de linguistique générale »Ed, TALANTIKIT, Bejaia, 2002, p17.

-SIOUFFI.G et Dan VAN RAEMDONK « 100 fiches pour comprendre la linguistique » Ed Bréal Juin 2009, fiche 70, p148.

-VION, Robert « la communication verbale Analyse des Interactions »Ed Hachette livre, 1992, 2000, paris, p97, 110.

SITOGHRAPHIE :

-<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/dialecte>

-<http://atoum.imag.fr/geta/User/vincent.berment/TAL/terminologie.htm>

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Communication>

-<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/interaction>

-http://is.muni.cz/th/217733/ff_b/Suhajkova_archivfinal.doc

DICTIONNAIRE :

-DUBOIS.J et all « DITIONNAIRE DE Linguistique » Ed Larousse-Bordas/VUEF2002, p30, p177, p252.

-JEAN PIERE Cuq « DITIONNAIRE DE DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE ET SECONDE »Ed, Jean pencreac'h, paris, 2003, p17, p69, p 81, p147, p150.

-NEVEU.F « Dictionnaire des sciences du langage » 2^{eme} édition revue et augmentée, Armand-Colin, Paris, 2011, p163, p164.

Table des matières

Introduction	1
CHAPIRE I :CADRE THEORIQUE.....	4
1. Définitions des concepts de bases :.....	4
1.1. Définition de la langue :.....	4
1.2 LaLangue maternelle :.....	4
1.3. La langue étrangère :.....	4
1.4. Le dialecte :.....	5
1.5. Contact des langues :.....	5
1.6. Définition de communication :	6
2. La situation sociolinguistique en Algérie :	7
3. L’alternance codique comme stratégie de communication :.....	7
4. Définition de l’alternance codique :.....	7
5. Les types d’alternance codique :.....	8
5.1. La typologie de Gumperz:.....	8
5.1.1. L’alternance codique situationnelle :.....	9
5.1.2. L’alternance conversationnelle ou métaphorique :.....	9
5.2. La typologie de poplack :.....	9
5.2.1. L’alternance codique inter phrastique:	9
5.2.2. L’alternance codique intra-phrastique:	9
5.2.3. L'alternance codique extra-phrastique :.....	9
5.3. Typologie des AC en situation Pédagogique de Maria Causa:.....	10
5.3.1. Les Equivalences :.....	10
5.3.1.1. Les équivalences auto-déclenchées :.....	10
5.3.1.2. Les équivalences hétéros déclenchées :	10
a)Les équivalences hétéros déclenchées : question/réponse	10

b) Les équivalences hétéro-correctives:	10
5.3.2. Les activités de reprise :	10
5.4. Typologie de Danièle Moore:	10
5.4.1. Les alternances- relais :	10
5.4.2. Les alternances tremplin :	11
6. Définition de l'interaction :	11
6.1. Interaction verbale :	11
6.2. Interaction non verbale :	12
7. Définition de l'emprunt :	12
8. Les types d'emprunts selon Pierre Guiraud:	12
8.1. Emprunt du nom et de la chose	13
8.2. Emprunt du nom sans la chose	13
8.3. Emprunt de la chose sans le nom	13
8.4. Francisation du nom	13
8.5. Francisation de la chose	13
9. Définition de l'interférence :	13
10. Les Types d'interférence:	14
a) Interférence phonologique :	14
b) Interférence grammaticale :	14
c) Interférence lexicale:	14
d) Interférence orthographique :	14
e) Interférence sémantique :	14
CHAPITRE II : CADRE PRATIQUE	16
L'analyse et l'interprétation des données du questionnaire :	17
1.1. L'analyse de questionnaire des enseignants :	17

1.1.2. Synthèse :	23
1.2. L'analyse de questionnaire des étudiants :.....	23
1.2.1. Synthèse:	28
1.3. Synthèse des résultats :.....	29
2. L'analyse de l'enregistrement :.....	29
2.1. Synthèse :	31
3. Synthèse générale :.....	32
Conclusion.....	34
Bibliographie.....	36
Table des matières.....	37